

BONNET, Alain. *L'intelligence artificielle : Promesse et réalités*, Paris, InterÉditions, 1984. 271 p.

Sophie Janik

Volume 31, numéro 4, octobre–décembre 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1052736ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1052736ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Janik, S. (1985). Compte rendu de [BONNET, Alain. *L'intelligence artificielle : Promesse et réalités*, Paris, InterÉditions, 1984. 271 p.] *Documentation et bibliothèques*, 31(4), 171–172. <https://doi.org/10.7202/1052736ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

numérisation avec stockage sur disque optique numérique (DON) et la gestion automatisée de microfiches documentaires avec numération à la demande. Le rapport d'évaluation du programme sera présenté en 1986. À l'instar des autres études et travaux de recherche menés présentement sur cette question, celui-ci risque d'être déterminant, non seulement pour le développement de l'édition électronique, mais pour l'évolution même de la documentation et de l'industrie de l'information. Les enjeux sont énormes.

Sans support documentaire, la télé référence se dirige vers un cul-de-sac. On ne peut impunément agiter un quartier de viande devant le lion sans risquer de se faire mordre les doigts. C'est maintenant que se joue véritablement l'avenir de l'édition électronique. Les avenues sont nombreuses et coûteuses. Mais le carrefour est atteint et l'on ne peut faire marche arrière. Le choix doit être fait... et bien fait.

Toujours parmi les textes d'intérêt documentaire, signalons celui de Paul-Dominique Powart sur l'édition électronique et la presse. Il y brosse un fort intéressant tableau de l'évolution technologique de la presse en France et il soulève les «joyeux» problèmes de l'indexation et de la recherche documentaire en texte intégral.

En résumé, voici un petit recueil très bien fait et qui rencontre parfaitement son objectif d'offrir une vue d'ensemble de l'édition électronique dans le contexte documentaire. Les textes sont clairs, succints, bien présentés et suffisamment vulgarisés. Il ne s'adresse pas aux spécialistes de la question mais il donne le goût de l'explorer davantage. À recommander, donc, aux généralistes qui désirent un survol de la situation présente de l'édition électronique en France et en Europe. Mais attention : l'intérêt croît avec la lecture !

Gilles Deschâtelets

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal

BONNET, Alain. *L'intelligence artificielle: Promesse et réalités*, Paris, InterÉditions, 1984. 271 p.

Cet excellent ouvrage sur l'intelligence artificielle comble, à mon avis, une lacune dans ce domaine sur le marché de l'édition francophone. L'auteur, actuellement professeur à l'École nationale supérieure des télécommunications à Paris, a su profiter

de son séjour à l'Université Stanford pour cerner les concepts fondamentaux de cette discipline en plein développement et présenter ses applications. En effet, les références bibliographiques signalant les documents de langue anglaise sont omniprésentes. Sur un total de 283 références, 33 seulement renvoient à des documents de langue française. De plus, parmi ces derniers, quelques textes ne traitent pas directement du sujet en question, et d'autres n'ont pas encore été publiés au moment de la rédaction du livre.

Mais qu'est-ce que l'intelligence artificielle? Le terme lui-même a fait fortune, malgré certains opposants qui considéraient difficilement acceptable la juxtaposition des deux concepts dont l'un s'applique aux systèmes vivants et l'autre caractérise le monde des objets et des choses. L'intelligence artificielle vise à comprendre les processus cognitifs mis en œuvre par l'être humain lors de l'accomplissement de tâches intelligentes dans le but de concevoir des logiciels qui imiteraient en tous points l'intelligence humaine. Aujourd'hui l'intelligence artificielle est une discipline à part entière universellement reconnue. Elle regroupe bien sûr l'informatique, car il est indispensable de tester les théories pour écrire des programmes, mais aussi la linguistique, nécessaire pour la compréhension des langages naturels.

L'un des mérites de l'auteur est d'avoir volontairement orienté l'étude de l'intelligence artificielle vers ses applications concrètes qui commencent à remporter un certain succès dans la recherche et l'industrie. En effet, les deux tiers du livre traitent de la compréhension des langages naturels et des systèmes experts. L'utilisation de ces derniers pour l'enseignement assisté par ordinateur est examinée. Les techniques d'apprentissage qui permettront aux logiciels de s'améliorer avec l'expérience, sont passées en revue et quelques exemples de réalisation sont décrits. Un examen des objectifs de l'intelligence artificielle clôture le livre.

Quant à la compréhension des langages naturels, Alain Bonnet refuse la simplification consistant à établir une relation biunivoque entre la forme de surface d'une phrase et sa structure profonde qui représenterait sa signification. Il essaie de défendre une tendance dont le but n'est plus de faire des logiciels qui «comprennent à tout prix» le langage naturel mais d'expliquer nos mécanismes de compréhension. La compréhension d'un texte n'est pas considérée comme essentiellement différente de la compréhension d'autre chose. Dans tous les cas, tout ce que nous savons déjà influence les informations que nous recevons. Il s'agit là d'une évolution fondamentale des idées à laquelle le livre apporte une contribution originale: le centre d'intérêt n'est plus de transformer les phrases comme c'était le cas des grammaires de Chomsky, mais de comprendre l'intrigue dans une histoire, de deviner les motivations des personnes, bref

tenir compte du contexte et de toutes les inférences possibles.

Les systèmes experts constituent une autre application de l'intelligence artificielle qui semble aujourd'hui promise à un grand avenir. Comme leur nom l'indique, ils sont censés reproduire la démarche d'un spécialiste humain par rapport à un problème de sa compétence ou à un domaine limité du savoir. Après avoir examiné les caractéristiques des systèmes experts, l'auteur passe en revue les principaux logiciels bâtis jusqu'à maintenant. Les applications scientifiques et industrielles des systèmes experts sont également étudiées.

Ce livre peut s'adresser aux informaticiens non-praticiens de l'intelligence artificielle car il décrit une discipline qui leur est proche et dont les méthodes de résolution répondent souvent aux problèmes classiques en informatique. Mais il s'adresse aussi à ceux qui s'intéressent à l'intelligence artificielle, car elle ouvre devant eux des possibilités d'investigation toujours nouvelles. Pensons aux linguistes (linguistique appliquée, linguistique computationnelle), aux traducteurs (traduction automatique), aux médecins, biologistes, chimistes, géologues (système experts) et avant tout aux spécialistes en sciences de l'information.

En effet, l'intelligence artificielle pourrait intervenir dans deux activités essentielles en sciences de l'information, le traitement de l'information et son repérage.

Une application des systèmes de compréhension du langage naturel en intelligence artificielle pourrait être l'élaboration d'un système d'indexation automatique, la réalisation des résumés analytiques ou encore la traduction automatique.

L'intelligence artificielle a également mis au point divers systèmes d'expression des relations entre les concepts tels que : réseaux sémantiques, procédures de raisonnement, analyse syntaxique et sémantique, «frames», etc. Il faudrait donc utiliser des représentations conceptuelles plus riches que celles qui sont actuellement employées dans les banques de données. L'usager de ces dernières pourra alors formuler des demandes du type suivant : «Les informations dont je dispose sur tel ou tel sujet sont-elles exhaustives? Que puis-je en conclure? Puis-je m'en servir pour une prise de décision, etc.». Les systèmes experts sont déjà capables d'y répondre. À court terme, on peut envisager que les recherches sur l'exploitation automatique des connaissances rendent plus souples les interfaces entre la demande et le renseignement.

Ajoutons en terminant que le livre d'Alain Bonnet, vu l'importance qu'il accorde aux théories linguistiques testées et utilisées dans le domaine de l'intelligence artificielle, peut rendre un grand

service à ceux qui s'intéressent aux aspects linguistiques des sciences de l'information.

Sophie Janik

Office des personnes handicapées du Québec

BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean. *La Presse québécoise des origines à nos jours, 1920-1934, 1935-1944*. Sainte Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1984, 1985. 2 volumes (XV, 379p. et XVII, 374p.)

Modestes, les auteurs André Beaulieu et Jean Hamelin, deux historiens auxquels se sont associés depuis quelques années d'autres chercheurs, Jean Boucher, Denise Caron, Gérard Laurence et Jocelyn Saint-Pierre, présentaient leur œuvre, dans le deuxième tome, comme un catalogue. Ils prévoyaient alors se rendre à six ou sept tomes. Au septième, ils n'en sont encore qu'à 1944 et lorsqu'ils ont commencé cet inventaire, en 1973, ils désiraient se rendre jusqu'aux années soixante.

Lorsqu'ils ont entrepris cette tâche de bénédictins, J. Hamelin et A. Beaulieu avaient déjà publié *Journaux du Québec de 1764 à 1964*, un répertoire dont le succès a eu comme conséquence sans doute imprévue d'en démontrer les faiblesses. Leur distinction par trop artificielle entre journaux et revues leur avait fait ignorer des publications plus proches des journaux que des revues et, surtout, le vif intérêt suscité par cet ouvrage a fait surgir de nombreux titres puisque des bibliothèques ont alors entrepris de classer des piles de publications qui dormaient dans quelque morgue.

Les deux volumes présentés ici donnent le signalement de tous les imprimés qui, à première vue, ressemblent à ce qu'on appelle la presse, à l'exclusion de ce qui est manifestement autre comme des prospectus ou des annuaires.

Le choix est très large. Il n'est pas dit que tout ce qui est répertorié ait un contenu journalistique mais présentement même le Conseil de presse confond parfois annales religieuses ou feuilles de relations publiques et journaux d'information.

Il s'agit ici d'une première cueillette, généreuse, d'un matériel de base indispensable et précieux qui servira à d'éventuels historiens de la presse québécoise, voire des pratiques journalistiques.

«Nous en sommes encore à établir le corpus de la presse écrite québécoise», écrivaient les auteurs dans l'avant-propos du tome quatrième en soulignant, par ailleurs, que leurs notices sont rédigées de façon impressionniste et non pas systématique. Elles seraient rédigées à partir d'un survol rapide de chaque périodique.